

Le mot du Président

Mil'infos a déjà un an et une nouvelle année commence.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION ET L'ENSEMBLE DES MES COLLABORATEURS SE JOIGNENT A MOI POUR VOUS SOUHAITER UNE TRES BELLE ET BONNE ANNEE 2018

Une année pleine d'espérance et de promesse d'une vie où notre structure, par son action, souhaite agir afin de permettre à son public et ses bénéficiaires :

- par l'accompagnement dans l'orientation et la formation, d'être encore plus libres dans ses choix professionnels,
- par l'aide apportée sur le volet du savoir-être, d'avoir en toute égalité, les mêmes opportunités d'être dans une filière ou un métier qui lui correspond, en n'oubliant jamais de s'accepter avec ses capacités et ses points perfectibles mais aussi d'accepter les autres et les règles de la société... des axes, une volonté qui entre en résonance avec notre belle devise nationale.

Que ce soit par le biais de l'apprentissage, d'ateliers, d'informations collectives, de rencontres avec des professionnels de différentes filières, l'accompagnement par des parrains ou l'aide dans les techniques de recherche d'emploi, la Mission Locale et chaque collaborateur seront présents en 2018 pour accompagner son public vers le monde professionnel.

Bonne lecture...

Daniel GROUSSON
Président

Une enquête de conjoncture sur la pauvreté

La M R I E , M i s s i o n Régionale d'Information sur l'Exclusion a engagé une enquête de conjoncture sur la pauvreté en Auvergne Rhône-Alpes.

De quoi s'agit-il ?

S'inspirant en adaptant d'un outil de l'INSEE, elle souhaite proposer d'autres indicateurs de pauvreté plus réactifs et qualitatifs, en s'appuyant sur l'expertise des professionnels de terrain qui la côtoient régulièrement.

A ce jour, 506 acteurs se sont investis dans l'enquête de conjoncture, engagés à répondre tous les 6 mois aux 10 mêmes questions. Parmi eux, 421 ont effectivement répondu à cette première édition. Voici la typologie de ces professionnels.

Cette enquête montre que la pauvreté tend à gagner du terrain, avec un public de plus en plus nombreux.

Parmi les évolutions marquantes, ressort la présence des migrants mais aussi la multiplicité des publics en situation de pauvreté : travailleurs pauvres, personnes isolées, jeunes, monoparents, personnes en difficultés de santé physique ou psychique, personnes âgées... L'isolement est marqué comme un frein très important à la sortie de la pauvreté. De plus, il est noté une hausse du non recours aux droits. Les enquêtés envisagent l'avenir avec craintes et

incertitudes, beaucoup sont très pessimistes.

Concernant la nature de la pauvreté, les acteurs renvoient l'image d'une pauvreté encrée dans le temps, avec des problématiques multiples et de plus en plus complexes. Ceci débouche fréquemment sur une grande souffrance psychosociale du public. La dégradation est plus marquée sur le plan financier, sur le logement (surtout en milieu urbain) et sur les relations sociales.

A propos des relations avec les administrations, la détérioration est nette, principalement du fait de la dématérialisation des démarches et donc d'une forme de déshumanisation. Cette évolution s'est, de plus, faite de manière rapide, brutale et sans être accompagnée. De plus, le surcroît de travaux administratifs pénalise aussi bien les professionnels que le public, entraînant une baisse du temps accordé à l'accompagnement et des ruptures de droits dues à des dysfonctionnements administratifs. Les évolutions législatives et des dispositifs créent également de la confusion et les personnes concernées tardent à demander de l'aide.

Face aux difficultés des publics reçus, les intervenants se retrouvent eux-mêmes en difficulté, voire en souffrance. Leur marge de manœuvre se restreint avec la réduction drastique des emplois aidés et de l'offre de formation, le secteur du logement et de l'hébergement saturé, les difficultés d'accès aux soins et à l'emploi... Il est compliqué d'aider au mieux quand on n'a pas les outils adéquats. Certains acteurs engagés s'interrogent donc sur le sens et la légitimité de leur intervention. Ils sentent s'élargir l'écart entre la réalité du terrain et les décisions politiques prises et renvoient un fort besoin d'être entendus et de participer à la construction de l'avenir.

Cette enquête continuera dans les mois prochains pour déterminer l'évolution du ressenti des acteurs en lien avec les personnes en situation de pauvreté de la région. Pour un compte-rendu plus détaillé, suivez ce lien : http://www.mrie.org/images/MRIE/mrie/MRIE/DOCUMENTS/ETUDES/Enqu%C3%AAtede_conjoncture_sur_le_pauvre%20-%20N1_-_Automne_2017.pdf

Marie Faveron, Conseillère rSa



Jeunesse et bien être... ça match !



Le 05 décembre

2017, la Mutualité Française Auvergne Rhône-Alpes, les Foyers Jeunes Travailleurs et les Missions Locales ont organisé une journée Forum gratuit autour de la santé et du bien-être où, se sont rencontrés les jeunes adultes des FJT et Missions Locales. Il s'agit d'un évènement qui s'est déroulé au Foyer la Manu à Valence, regroupant principalement des jeunes adultes de la Garantie Jeunes des Missions Locales départementales durant la journée et le soir. Au cours de ce forum, 4 thématiques d'ateliers ont été proposées aux jeunes :

- Alimentation,
- Ondes,
- Activité physique,
- Gestion du stress.

Egalement quatre thématiques de stands :

- Accès aux droits et aux soins,
- Addictions,
- Audition et sécurité routière.

Alexis LANOTTE, responsable du territoire Drôme Ardèche et Isère pour le Service Prévention et Promotion de la Santé et de la Mutualité Française Auvergne Rhône-Alpes, nous présente cette journée de lien social.

Le comité de pilotage composé des différents référents santé des Missions Locales Drôme Ardéchoises mais aussi des référents Foyers Jeunes travailleurs et du Service Prévention Promotion de la Santé et de la Mutualité Française Auvergne Rhône-Alpes, a choisi sur cette journée de mettre en œuvre différents ateliers qu'ont pu expérimenter les jeunes par groupe de dix à vingt. Ateliers qui ont eu pour thématique :

- La santé environnementale avec une

approche autour des ondes électromagnétiques. «Comment réduire notre exposition aux ondes dans un environnement où les équipements électroniques sont omniprésents ?».

- **L'alimentation et le budget** «Comment faire face à l'alimentation industrielle, comment apprendre à décrypter ses produits-là ?
- **Gestion du stress** avec l'approche d'une sophrologue qui donne des outils pratiques pour diminuer le stress et faire face à des situations stressantes
- «**Corps en mouvement**», un atelier novateur et assez original. A travers le mouvement, on a souhaité travailler l'aspect santé, l'aspect estime de soi avec notamment l'intervention de Lionel FREDOC (intervenant extérieur en danse et santé mentale).

Ces ateliers ont été complétés par des stands :

- **Stand sur les risques auditifs** avec un temps de sensibilisation et de dépistage auditif.
- **Stand sur le droit à la santé** proposé par le SISRA (Système d'Information de Santé en Rhône-Alpes)
- **Stand sur les addictions** avec l'intervention de l'ANPAA (Association Nationale de Prévention en Alcoologie et Addictologie) qui a pris le temps d'échanger sur les addictions avec une professionnelle experte de la thématique.
- **Stand sur la sécurité routière** avec un simulateur de conduite attrayant pour les jeunes mais qui permet de les sensibiliser aux différents dangers de la route et des solutions existantes.

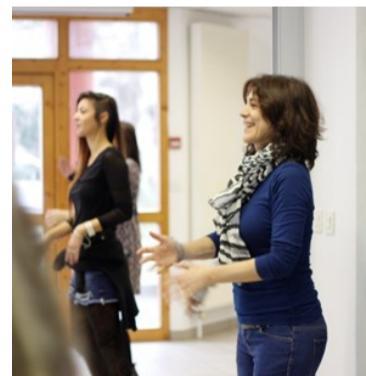
Pourquoi construire cette journée autour de la Garantie Jeunes ?

Ce projet, quand on l'a créé initialement, c'était bien sûr avec les Missions Locales et les Foyers Jeunes Travailleurs. Nous avons différencié deux temps : 1 temps pour la journée en direction des jeunes en accompagnement Garantie Jeunes et un temps en soirée pour les FJT parce qu'il y a deux temporalités différentes pour ces deux publics

respectifs.

La Garantie Jeunes est particulièrement ciblée parce que finalement on s'aperçoit que les jeunes sont dans un dispositif où on va chercher à les amener vers l'emploi. L'objectif est aussi de montrer que la santé est importante à la fois sur le plan individuel mais aussi dans la recherche pour l'emploi. Il faut savoir que justement, le fait de nous appuyer sur ces groupes captifs de Garantie Jeunes était aussi pour nous un vrai levier puisque depuis quelques années on développe ce type de projet. Et mobiliser les jeunes c'est toujours un peu plus délicat, néanmoins, ils se retrouvent quand même dans un dispositif d'accompagnement sur un temps donné (un an) et c'est ce qui donne une vraie force à ce projet. De plus, cela répond aux objectifs de la Garantie Jeunes que d'avoir une approche santé en plus de l'approche emploi.

Monsieur Francis VILLARD, vous êtes animateur professionnel et intervenant social et éducatif au FJT de la Manu. Qu'est-ce qui vous a amené à accueillir cet évènement dans vos locaux ?



On est dans un réseau inter partenarial avec la Mutualité Française Auvergne Rhône-Alpes et les Missions Locales. D'ailleurs, nous sommes depuis

pas mal d'années dans ces dynamiques partenariales. Il y avait donc sur tout le territoire Drôme Ardèche, différents ateliers «zoom sur la santé». Cette année, nous avons convenu de mutualiser ces ateliers en une seule journée. C'est pourquoi, j'ai demandé à accueillir l'évènement au sein de notre FJT.

Monsieur Lionel FREDOC, vous êtes intervenant extérieur en danse et santé mentale. Pourquoi avez-vous mis en place cet atelier «Corps en mouvement» ?

Pour moi c'est essentiel pour des êtres humains qui sont en perpétuelle évolution, de l'enfance au troisième âge, de connaître comment fonctionne son corps. Et comme je l'expliquais aux jeunes qui ont participé à cet atelier, avant de parler de danse, c'est surtout

parler de corps en mouvement. Notre corps est en mouvement depuis que nous sommes arrivés au monde. Ainsi j'essaie de faire comprendre à tout le monde que la danse n'est ni plus ni moins des gestes du quotidien qui ont été intériorisés et mémorisés par notre corps. Par ce moyen d'expression, ces gestes sont en capacité de sortir. Donc le but est de rassurer tout le monde, de profiter de ce moment de cohésion, de groupe, dans un espace un petit peu confiné, dans un espace de confiance où les jeunes adultes prennent plaisir à partager ce moment ensemble. Les groupes de jeunes ont réalisé une Flash Mob

(rassemblement d'un groupe de personnes dans un lieu public pour y effectuer une chorégraphie convenue à l'avance), qui a eu pour but de valoriser tout ce qui a été travaillé en amont dans les ateliers. On a pu constater qu'avec ce premier Flash Mob, qu'il y avait un seul dénominateur commun «être ensemble». C'est-à-dire que ce n'était plus plusieurs groupes d'ici ou là, mais juste plusieurs jeunes et adultes qui avaient envie de partager un moment ensemble.

C'est dédiée à la santé et surtout au bien-être justement par cette Flash Mob que s'est

terminée cette journée e physique et social.



Marc ROUSSEAU,
Conseiller Garantie Jeunes

Les jeunes et la santé

Accueillir les 16-25 ans dans le respect de la globalité de leur personne, demeure une valeur ajoutée qui nous différencie de nos partenaires Emploi pour notre qualité d'accueil et d'écoute.

La Mission Locale a pour vocation d'accueillir les jeunes des 23 communes de l'agglomération valentinoise (18 500 à Valence), soit 2 409 jeunes en 2016. Le Professionnel accueillant les jeunes en Mission Locale constate une dégradation de la santé mentale du public bénéficiaire. Ceci est corroboré par plusieurs instances dont la publication datant de 2011, d'une enquête conduite auprès des jeunes dans les Missions Locales et dans les centres d'examens de santé de l'Assurance Maladie. Il ressort de cette analyse statistique, que «la plupart des indicateurs sont plus souvent perturbés chez les jeunes en insertion professionnelle, en recherche d'emploi ou sans activité, que chez les jeunes actifs en emploi stable (CDI)».

Les données sociodémographiques du Diagnostic Local de Santé de Valence soulignent que la ville connaît certaines difficultés à la fois économiques et sociales, déjà bien connues de la municipalité ; qui touchent une partie des Valentinois. Des populations modestes voire en situation de précarité y sont repérées, dont les difficultés sont proches de celles des habitants en zone urbaine sensible : jeunes en errance mais aussi personnes seules, mères seules avec

enfants et enfin des personnes handicapées. Les données quantitatives traitées pour ce diagnostic avaient montré qu'une certaine précarité est ainsi présente à Valence. Le diagnostic local de santé de Valence avait par ailleurs mis en exergue certaines difficultés de santé particulièrement visibles sur la ville et notamment des difficultés de santé mentale. Il faut, à cet égard, rappeler que ce constat est régulièrement fait depuis plusieurs années dans les villes qui comptent une proportion importante de leur population en situation de précarité.

Valence connaît des difficultés à la fois économiques et sociales qui touchent une partie des valentinois et notamment les habitants des quartiers en politique de la ville mais aussi les habitants du centre-ville. Cet élément est à prendre en compte dans l'analyse qui est faite du recours aux soins, à la lumière des connaissances maintenant établies sur le moins bon recours aux soins, de manière générale, des populations modestes et précaires. Un recours plus élevé aux soins spécialisés en psychiatrie est repéré sur la commune de Valence chez les hommes et les femmes par rapport au département de la Drôme et à la Région. Valence est une commune bien dotée en ressources d'offres de soins en santé mentale aussi bien en matière d'offre libérale, que de psychiatrie publique, que d'associations et autres structures de prise en charge ou d'accompagnement à l'insertion. Si l'hôpital psychiatrique se trouve en dehors de la ville et, est relativement mal desservi par les transports en commun, les structures ambulatoires sont en revanche nombreuses en ville, notamment en centre-

ville. Cependant, les ressources valentinoises sont utilisées par des usagers qui habitent bien au-delà de la commune. En effet, le département de la Drôme est un département sous doté en termes de ressources d'offres de soins en santé mentale et l'essentiel des ressources du département est concentré sur la ville de Valence. (Cf. Etudes sur les indicateurs de santé mentale en Drôme-Ardèche ORS RA - 2009).

Les acteurs de terrain et les bilans d'activités réalisés depuis plusieurs années par l'ARML (bilan régional faisant la synthèse des bilans réalisés par chaque Mission Locale concernée par l'action), confortent la nécessité de mettre en place de l'action. Par conséquent, en 2018, plusieurs actions iront dans ce sens :

1. Nous sommes à l'initiative d'une action pour ceux d'entre nos jeunes qui sont en recherche d'emploi et en souffrance psychique. L'objectif étant de leur offrir la permanence d'un psychologue de l'ANPAA, au sein même des locaux de la Mission Locale Agglomération et Territoire du Valentinois, ainsi que des ateliers collectifs et individuels d'art thérapie qui se dérouleront au Centre Santé Jeunes.
2. La Mission Locale Agglomération et Territoire du Valentinois s'est portée volontaire pour expérimenter une action de développement personnel à destination des jeunes en situation de handicap. Deux prestataires sélectionnés par le financeur (Agefiph et l'ARML), proposeront des ateliers permettant de travailler à la levée des obstacles des parcours vers l'emploi à travers des thématiques telles que la confiance et l'estime de soi, le savoir-être, la gestion du stress, l'acceptation du handicap et la manière

de l'aborder en entreprise. Ces ateliers sont ouverts aux jeunes bénéficiaires de l'article L. 5212-13 du Code du travail (bénéficiaire de la Garantie Jeunes ou en Chantier d'insertion) avec les deux conditions suivantes :

- suivi par la Mission Locale,
- Avec une RQTH Milieu Ordinaire.

Les ateliers débuteraient, dans l'idéal, courant février 2018. La Mission Locale Agglomération et Territoire du Valentinois communiquera largement lors des inscriptions sur les ateliers de ces deux actions. Faites nous savoir si vous avez identifié des jeunes susceptibles d'en bénéficier

3. L'action santé «Bien dans sa vie, bien dans sa ville», co-portée par le Centre de Santé Jeunes et la Mission Locale, s'est vue renouvelé son financement par l'ARS. Cette année, les ateliers débuteront le 17 janvier 2018, date du 1^{er} atelier hebdomadaire de pas moins de 15 ateliers ! Suite au bilan réalisé en juin 2017, de nouvelles thématiques voient le jour pour répondre aux besoins et attentes des jeunes. Alors que les années précédentes, les ateliers se réalisaient alternativement chez les co-porteurs de l'action, cette année, quelques ateliers seront délocalisés chez nos partenaires. Cette nouveauté a été envisagée

dans le soucis de faire prendre conscience de la nécessité d'être mobile, lorsqu'on est en recherche d'emploi et aussi et surtout afin de faire connaître les structures valentinoises «phares» en termes d'insertion de nos jeunes. Celles qui ont répondu positivement à cette invitation et accueilleront donc un, voire deux ateliers sont :

- La Garantie Jeunes,
- l'E2C,
- la CPAM,
- l'ANPAA,
- les FJT, avec la participation active de celui de

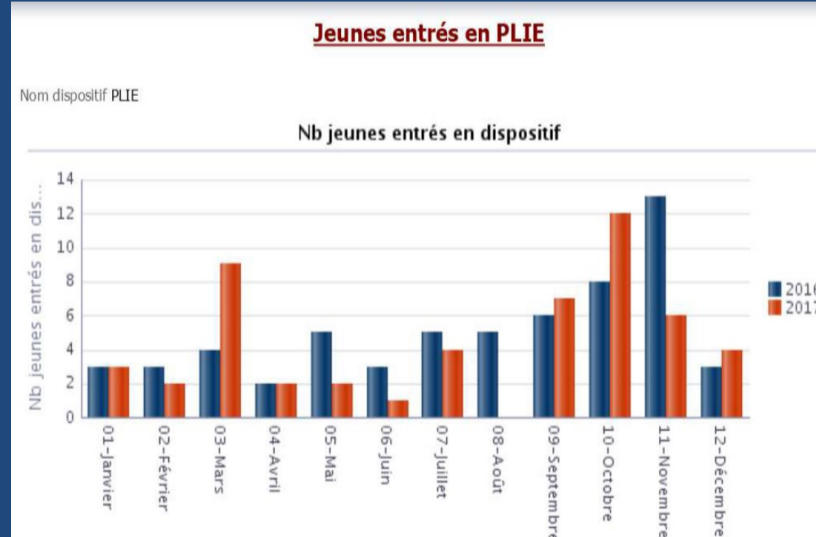
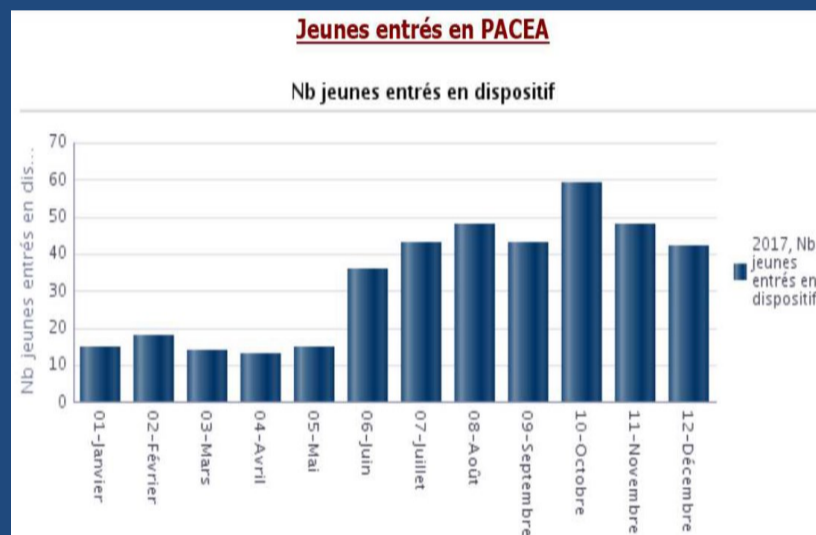
la MANU.

Les inscriptions, centralisées par la référente santé de la Mission Locale, sont en cours et à l'heure actuelle il compte déjà 13 inscrits pour l'atelier «Optimiser sa recherche d'emploi pour dynamiser son quotidien», qui sera animé par Mme Fabienne MOULON, psychologue du Point Relais Oxygène et Mme Agnès RAFFIN conseillère généraliste à la Mission Locale Agglomération et Territoire du Valentinois

Mélanie Dimino, Conseillère jeunes 16-25 ans

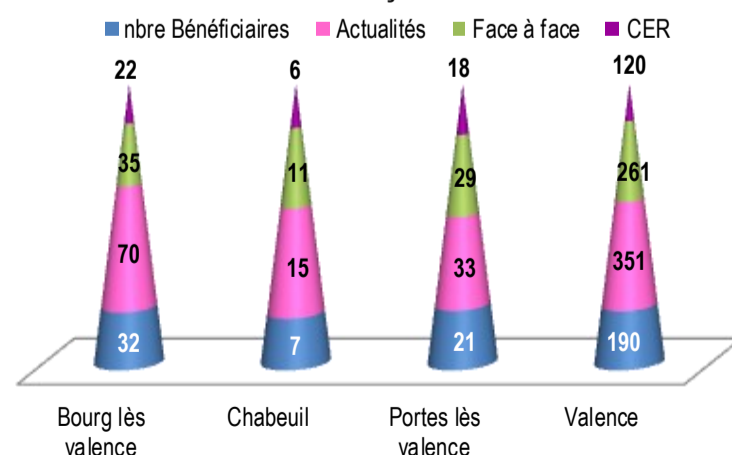
L'activité Mission Locale en quelques chiffres...

Jeunes 16-25 ans



rSa

Bénéficiaires du rSa reçus en décembre 2017



Dans l'actualité...



en démonstrations,

- plus de 400 exposants qui mobilisent plus de 4 000 professionnels pour répondre à vos questions, répartis sur 100 stands.

Grâce aux démonstrations réalisées par des jeunes en formation, les visiteurs découvrent ou redécouvrent des métiers.

Cette année encore, la Mission Locale Agglomération et Territoire du Valentinois met à disposition gratuitement un bus de 50 places pour se rendre au mondial des métiers à Eurexpo, le vendredi 02 février 2018.

Pour s'inscrire, c'est très simple, les jeunes en font la demande auprès de leur conseiller ou le standard de la Mission Locale en composant le 04 75 82 01 80.

Gérard Roberton

Responsable de secteur Jeunes 16-25 ans

- 60 domaines professionnels représentés,
- plus de 600 métiers dont 100 métiers